

considérable d'ouvriers qui, ordinairement, ne travailleraient pas pour un salaire ou des gages. Cette dernière réserve, composée d'individus employables seulement en temps critique comme à présent, sera mise davantage à contribution lorsque le volume des opérations commerciales augmentera.

Le Ministère des Munitions et des Approvisionnements et les deux organismes d'achat qui l'ont précédé ont placé des contrats, pour le compte du Canada et celui de la Grande-Bretagne, s'élevant à plus de \$1,524,000,000 à venir jusqu'à la fin de mars 1941. Les engagements de capitaux, représentant les immobilisations dans les nouvelles usines et leur outillage de même que pour l'agrandissement des fabriques existantes, se sont chiffrés à \$383,000,000; 29 p.c. de ces immobilisations sont pour le compte de la Grande-Bretagne, 37 p.c. pour le compte du Canada et le reste à compte à demi. Les fonds dépensés pour le compte du Canada comprennent les attributions aux compagnies possédées et administrées par la Couronne, ainsi que celles pour aider financièrement à la production de denrées semi-ouvrées pour faire face à une variété de besoins de guerre.

L'expansion de l'activité économique depuis 1939 et, spécialement, l'augmentation de l'emploi ont eu pour résultat un accroissement marqué du revenu national et, conséquemment, du pouvoir d'épargne de la nation. Comme on le fait remarquer à la fin de cette revue (p. li), le revenu national les quatre premiers mois de 1941 est officiellement estimé à \$1,683,000,000, soit une augmentation de 11.6 p.c. sur la période correspondante de l'an dernier. Ces chiffres indiquent que le revenu national en espèces sera sans précédent pour 1941 et qu'il excédera de beaucoup celui des meilleures années avant la dépression.

**Agriculture.**—Bien que l'expansion de l'agriculture ait été moins marquée que dans quelques autres domaines importants de la production, les progrès sont considérables. L'indice de la production agricole passe de 104.4 en 1939 à 111.3 en 1940, le plus haut point atteint en toute année depuis 1928. Au moment de l'impression, la récolte de blé de 1940 est officiellement estimée à 551,400,000 boisseaux. Elle surpasse de 30,800,000 boisseaux la production considérable de 1939 et elle est la deuxième plus grande récolte canadienne dans l'histoire. Cette récolte, ajoutée au report d'environ 300,000,000 de boisseaux le 31 juillet, a créé un problème d'emmagasinage qui cause quelque anxiété. L'approvisionnement visible le 30 mai 1941 s'établissait à 467,300,000 boisseaux contre 281,500,000 l'année précédente. Les expéditions se chiffrent à 137,000,000 de boisseaux au cours de la campagne 1940-41, comparativement à 134,000,000 la campagne précédente.

La récolte d'avoine, à 380,500,000 boisseaux, accuse une légère diminution; mais celles de graine de lin et d'orge laissent voir des augmentations. La production de pommes de terre augmente d'environ 6,000,000 de cwt pour se chiffrer à 42,300,000. La valeur brute des produits agricoles, estimée à \$651,200,000, est de 5 p.c. plus faible que celle de \$685,800,000 en 1939; mais elle est plus forte que celle de toute autre année depuis 1930.

L'agriculture contribue à l'effort de guerre de différentes façons: elle satisfait aux besoins de la Grande-Bretagne en bacon, fromage, lait évaporé, fruit et légumes en conserve; le Ministère britannique de l'Alimentation a demandé 8,176,000 livres de bacon par semaine jusqu'au 31 octobre 1941 (les arrivages de porcs en 1940 se chiffrent à 5,500,000, augmentation de près de 49 p.c. sur ceux de 1939); le Ministère a aussi commandé 112,000,000 de livres de fromage cheddar pour les douze mois après le 1er avril 1941 et 1,000,000 de caisses de lait évaporé (48 boîtes d'une livre par caisse) qui devront être livrées en 1941.